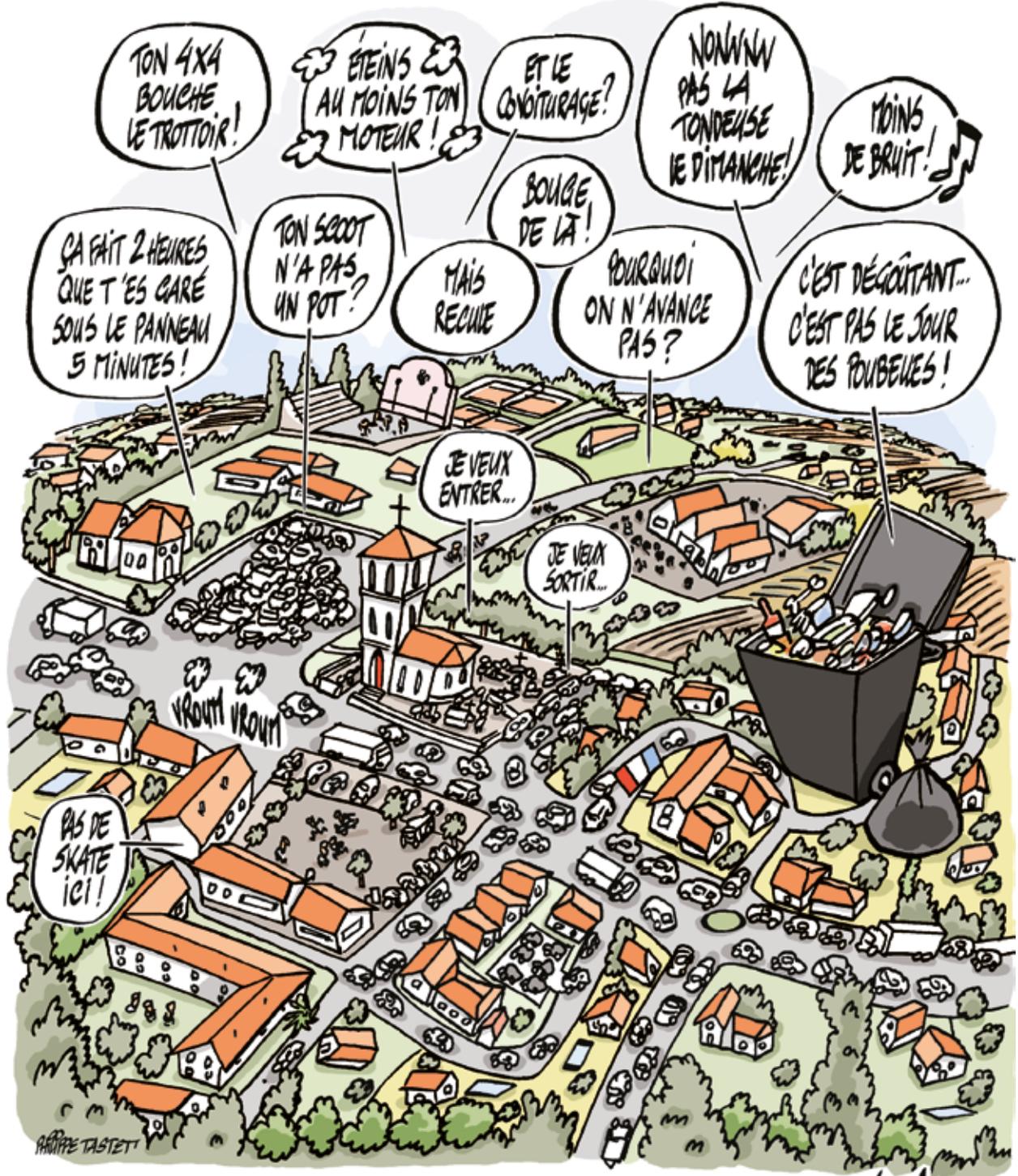


POUR 2019...



ON VOUS SOUHAITE UNE BIEN MEILLEURE ANNÉE!

2019



*Que cette nouvelle année 2019
soit énergique et porteuse d'espoir.*

*Amicalement,
Paul Baudry*



« Une année vient de s'écouler, une nouvelle commence... »

Etkez Etkez
Magazine municipal d'informations

Service "communication"
de la Ville de Bassussarry
allée de Bielle-Nave
64200 BASSUSSARRY
tél. 05 59 43 07 96
www.bassussarry.fr

Directeur de publication
Paul Baudry, maire de Bassussarry.

Coordination
Chantal Bonzon

Conception
Le Courrier du Pays Basque

Impression
Imprimé en CEE.

Avant d'évoquer 2019 je voudrais revenir sur les violentes inondations que Bassussarry a connues en 2018.

Malheureusement nous n'avons pas tous vécu un bon été. En effet au matin du 16 juillet, de très fortes précipitations se concentraient sur la commune durant 3 heures, créant de véritables torrents, causant de gros dégâts dans de nombreuses maisons et un traumatisme légitime pour les personnes concernées. Nous vivions là, non pas les inondations dues aux débordements de la Nive connues à Bassussarry, mais les effets d'une concentration d'orages sur les bassins versants.

Ces précipitations très exceptionnelles ont représenté en volume le double des plus fortes précipitations relevées, depuis que la station météo France existe à Biarritz, c'est-à-dire depuis plus de 60 ans. Mais... l'exceptionnel a tendance à se répéter de plus en plus souvent ici et là, et cela peut nous laisser craindre de le revivre à nouveau. Depuis de nombreuses années, avec les équipes municipales successives, nous avons toujours été préoccupés par «le risque inondation». Des actions ont été menées, des ouvrages réalisés. Des bassins de rétention privés sont imposés depuis plusieurs années à toutes les nouvelles constructions de voirie, de maisons et de lotissements afin de compenser l'imperméabilisation des sols. Cependant, tout cela est insuffisant face à ce genre d'intempéries très rares dont la densité et la violence sont exceptionnelles.

Dès le lendemain, j'ai entrepris de nombreuses démarches notamment avec les services de l'État pour m'assurer de leur partenariat, mais aussi avec la communauté d'agglomération, compétente en la matière pour étudier les solutions qui permettraient de pallier ce risque au mieux.

Bassussarry a été reconnu depuis en «état catastrophe naturelle», cela prouve l'intensité du phénomène. Certes nous ne solutionnerons pas tout, mais c'est ce vers quoi nous devons tendre.

Certaines études sont en cours afin d'inscrire d'ores et déjà au budget 2019 des travaux s'y rapportant. Parallèlement, j'ai encouragé l'initiative lancée par des habitants concernés pour se regrouper en association, afin de pouvoir travailler en partenariat et permettre de constituer une force en appui dans le cadre des autorisations nécessaires des services de l'État.

D'autres travaux d'investissement seront proposés au vote lors du budget 2019. Certains représenteront un effort financier important.

- la sécurisation du chemin d'Errecartia, voie très fréquentée de notre commune, avec notamment l'enfouissement des réseaux, la création de trottoirs et la réfection générale de la chaussée.
- la modification générale du pont situé sur le ruisseau «Oihenart» chemin de Juantipy, qui ne permet pas un bon écoulement de l'eau suite à de fortes pluies.

• La continuité des travaux sur le centre bourg
Le centre de notre village évolue. Les travaux de la place du Trinquet ont été réalisés et c'est une réussite dont vous avez déjà tous pu profiter.

Au printemps prochain, la supérette et divers professionnels du médical et du paramédical viendront investir le nouveau bâtiment en cours de construction. Entre - temps, la fin des aména-

gements tout autour de ce bâtiment et sur le parking arrière sera réalisée et un parvis piétonnier viendra faire la jonction avec la place du trinquet. La place de l'église sera également concernée, afin de pouvoir sécuriser les piétons. Le revêtement sera refait, les places de stationnement redessinées et des équipements tels que des toilettes seront installés. Un aménagement de surface et paysager améliorera la liaison piétonnière entre les deux places à l'arrière de l'église.

Notre place est belle, elle le sera plus encore, et bien sûr, nous souhaitons y développer d'autres activités commerciales et de services, nous sommes d'ailleurs sollicités par des personnes intéressées...

Par ailleurs, le syndicat de la mobilité étudie la mise en place de bus, à fréquences régulières et peu espacées notamment aux heures de pointe, pour assurer une liaison Biarritz la Négresse/Arcangues/Bassussarry/Bayonne dans les deux sens. Le bourg, les quartiers la Redoute, Axerimendy, Errecartia, Lattaste seraient desservis dès le mois de septembre 2019.

Bassussarry, petit à petit, se structure pour le bien-être de tous, devenant une petite ville reconnue et enviée, qui ne perd pas pour autant son côté «Village», ce qui est essentiel.

Au quotidien, le travail de proximité de nos agents pour animer nos structures et nos services afin de vous rendre la vie plus agréable et plus aisée y contribue grandement. Je tiens à les remercier pour la qualité de ce travail.

La vie associative enfin, grâce au grand nombre de bénévoles qui donnent de leur temps pour proposer à tous, des plus petits aux plus anciens, de nombreuses activités qui font vivre notre village.

Ah! C'est vrai que l'année 2018 fut exceptionnelle : Emak Hor Arcangues Bassussarry Champion de France de Rugby..... Merveilleux!

Déjà durement touchée par le terrorisme, notre «France» doit faire face aujourd'hui à une nouvelle crise. Certains d'entre nous se sentent abandonnés, non considérés. Ce malaise réel et profond, silencieux pendant longtemps, s'exprime fortement depuis quelques mois.

La violence ne règlera rien, bien au contraire, elle est à proscrire, elle est à punir et, quel que soit le motif, elle est à combattre. Pourtant, depuis de nombreuses années, elle ne cesse d'être présente, de progresser et même d'être banalisée. Notre devoir à tous, et notamment à nous, élus de la Nation, est d'œuvrer pour transmettre aux générations futures un monde en paix.

Que 2019, puisse au travers du dialogue, de l'écoute et de la compréhension, faire que chacun se sente reconnu, et redonne à la France toute sa sérénité, toute sa grandeur, dans le respect de sa devise nationale, dans le respect de tous.

Au nom du Conseil Municipal, que je remercie pour son assiduité, son travail au quotidien pour mieux vous servir, je vous souhaite une année de joie dans votre vie personnelle, familiale et professionnelle. Que cette nouvelle année soit citoyenne, douce et humaine.

Amicalement,
Paul Baudry



Zoom sur les élections européennes

Les élections européennes approchent à petits pas. Elles auront lieu du 23 au 26 mai dans les différents pays de l'Union. À chaque État de choisir sa date. En France, tradition dominicale oblige, le scrutin se déroulera le dimanche 26 mai.

Si pour l'heure tous les candidats ne sont pas encore sortis du bois, le mode du scrutin a subi un léger rétropédalage en matière d'organisation dans l'Hexagone. De fait, la loi française a rétabli une circonscription unique alors qu'elle avait découpé le territoire en 8 circonscriptions régionales lors des deux précédentes élections, en 2004 et de 2009.

Autre changement, et de taille, avec le Brexit. La sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne le 31 mars prochain entraînera le retrait de ses 73 eurodéputés du Parlement européen. L'union a décidé que 46 de ces 73 sièges britanniques libérés resteront disponibles pour un éventuel élargissement. Conséquence : le nombre de sièges au Parlement de Strasbourg passe de 751 à 705. Les 27 autres sièges du royaume ont été répartis entre quatorze États membres jugés jusque-là sous-représentés : France (+5), Espagne (+5), Italie (+3), Pays-Bas (+3), Irlande (+2), Suède (+1), Autriche (+1), Danemark (+1), Finlande (+1), Slovaquie (+1), Croatie (+1), Estonie (+1), Pologne (+1), Roumanie (+1). L'Hexagone qui disposait de 74 sièges en gagnera cinq cette année, soit un total de 79 sièges.

Les élections européennes ont lieu au suffrage universel direct à un tour. Les candidats sont élus pour cinq ans selon les règles de la représentation proportionnelle à scrutin de liste à la plus forte moyenne. Les partis ayant obtenu plus de 5 % des suffrages bénéficient d'un nombre de sièges proportionnel à leur nombre de voix.

Côté électeurs, la loi a elle aussi changé l'an dernier. Le 31 décembre n'est plus une date butoir pour s'inscrire sur les listes électorales en vue d'une élection l'année suivante. Le nouveau texte législatif précise que « les demandes



Le Parlement européen

d'inscription sur les listes électorales, en vue de participer à un scrutin, sont déposées au plus tard le sixième vendredi précédant ce scrutin.» Soit le 31 mars pour ces élections européennes.

Les inscriptions peuvent être réalisées par Internet ou en mairie.

Dans le premier cas, sur les sites www.demarches.interieur.gouv.fr ou www.service-public.fr, quelle que soit la commune de résidence. Dans le second cas, le dépôt au guichet de la commune ou la transmission des demandes d'inscription à sa mairie par courrier restent possibles.

À noter que ce changement de date s'accompagne de la création d'un répertoire électoral unique (REU) et permanent dont la tenue est confiée à l'Insee, institut national de la statistique et des études économiques. Désormais, l'Insee applique directement dans le répertoire électoral unique (REU) les radiations pour décès et incapacité, ainsi que les inscriptions d'office des jeunes et des personnes qui viennent d'acquérir la nationalité française, en les rattachant à leur commune de résidence. La création de ce répertoire électoral vise à « alléger la charge des communes dans la gestion des listes électorales » explique-t-on.





La CAPB en cinq points

Date de création

Deux ans déjà. Voilà deux ans que les 158 communes du Pays basque appartiennent à la même intercommunalité, la CAPB (Communauté d'Agglomération Pays Basque). On en oublierait presque l'organisation qui avait prévalu avant la création. Une organisation qui s'appuyait sur dix agglomérations ou communautés de communes : Amikuze, Côte basque Adour, Errobi dont Bassussarry était membre, Garazi Baigorri, Iholdi Oztibarre, Pays de Bidache, Pays de Hasparren, Nive Adour, Soule Xiberoa et enfin Sud Pays basque.

Territoire

Le champ d'action de la CAPB s'étend donc sur tout le Pays basque. Avec plus de 300 000 habitants, elle est désormais la seconde agglomération de la région Nouvelle Aquitaine, juste derrière celle de Bordeaux métropole.

Gouvernance

Le conseil communautaire est composé de 233 membres. Il se réunit en séance publique au moins quatre fois par an afin de se prononcer sur les orientations stratégiques de développement et prendre toutes les décisions d'ordre budgétaire. Bassussarry, à l'instar de 142 autres communes, a un siège.

Le conseil permanent gère les délégations attribuées par le conseil communautaire. Il est composé du Conseil exécutif et des 44 conseillers désignés par le Conseil communautaire pour y siéger.

Le conseil exécutif a une mission de coordination. Il est composé d'un président, Jean René Etchegaray, de 15 vice-présidents et les 9 conseillers délégués.

Compétences

Lorsque les dix anciennes intercommunalités ont fondu dans un seul et unique EPCI (établissement



© Communauté Pays Basque L. Tomassi

ment public de coopération intercommunale), elles lui ont transféré toutes leurs compétences, leur budget et leurs ressources humaines et matérielles. Autant de caractéristiques qui de l'une à l'autre différaient. La CAPB a dû tout remettre à plat et elle avait deux ans pour le faire selon la loi et décider quelles compétences elle voulait exercer sur son territoire. Si elle ne pouvait pas échapper à certaines obligatoires, elle a pu en choisir d'autres, dites optionnelles, en fonction des caractéristiques et besoins de son territoire et sa population.

Le 15 décembre dernier, son conseil communautaire votait en ce sens et définissait trois grands champs d'actions couvrant 21 politiques publiques.

- les politiques socles qui menées par les anciennes intercommunalités sur leur territoire respectif sont aujourd'hui déployées sur tout le Pays basque (urbanisme et aménagement de l'espace, gens du voyage, mobilité, développement économique, équipements sportifs et culturels d'intérêt communautaire, gestion du cycle de l'eau, gestion des déchets),
- les politiques volontaristes, qui répondent aux spécificités du Pays basque et attentes locales (agriculture, agroalimentaire et

pêche, enseignement supérieur, recherche et formation, politique linguistique, alimentation durable, culture, cohésion sociale, aménagement numérique).

- et enfin les politiques de développement territorial (ingénierie communautaire aux territoires, développement urbain et rural, politique de la ville, montagne, littoral et océan, coopération transfrontalière, européenne et internationale).

Siège social et pôles territoriaux

A sa création, la CAPB a investi le siège de l'ancienne agglomération Côte basque Adour sis au 15 avenue Foch à Bayonne. Ces locaux ne peuvent pas accueillir les réunions du conseil communautaire. C'est à l'université que ses 233 membres se réunissent pour l'occasion.

L'agglomération s'appuie sur les dix pôles territoriaux que sont devenus les sièges des dix anciennes intercommunalités qui la composent. Objectif : « assurer un service public de qualité en décentralisant un certain nombre de ses services ». Un service public assuré par plus de 1150 agents.



Antoine Etcheverry, président de l'association des Anciens Combattants

Antoine Etcheverry coule des jours heureux, quartier Axerimendi, auprès de son épouse Claudine. Soldat pendant la guerre d'Algérie, il est président de l'association des Anciens combattants.

« Nous habitons ici, lotissement Axerimendi, depuis 1971. A l'époque, il n'y avait que 380 habitants au village ! »

Cadet d'une famille nombreuse de Bidarray, la ferme familiale a été reprise par l'un de ses frères, un autre est parti berger en Amérique, ce qui était une « solution » à l'époque... Antoine, lui, a du faire sa vie...

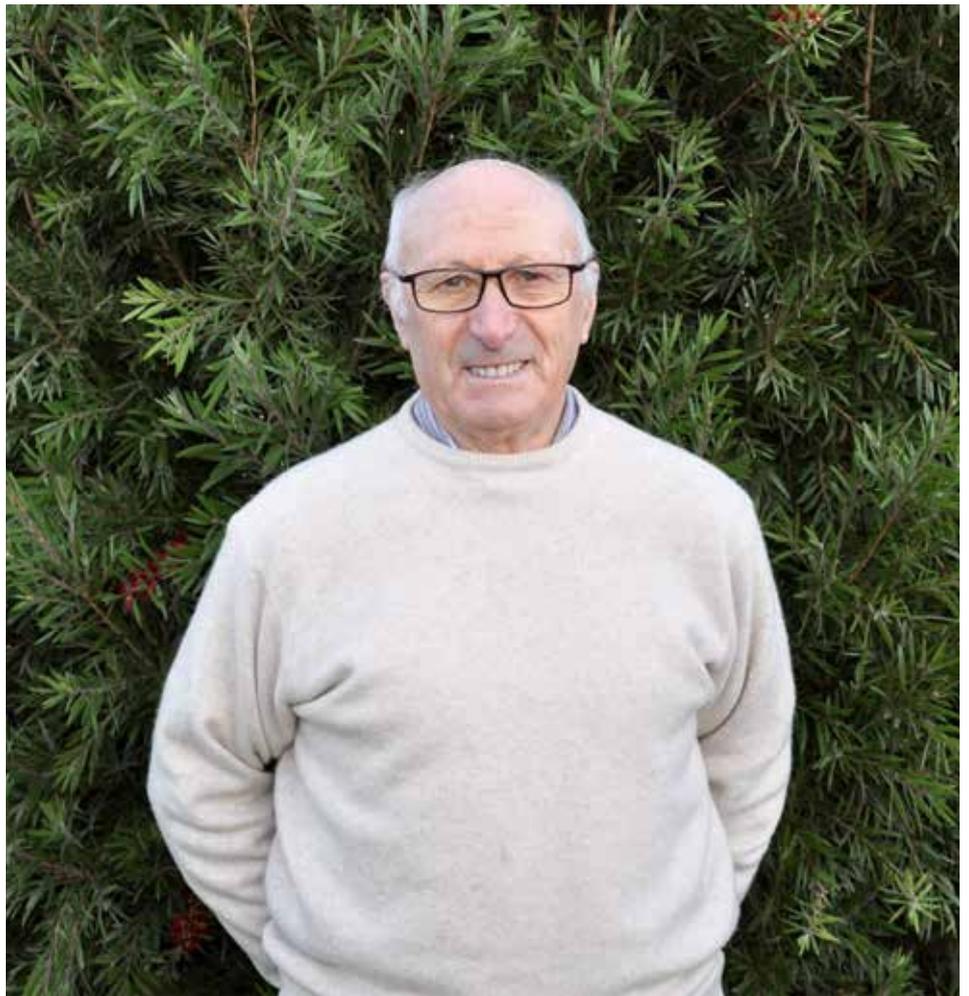
« L'une de mes sœurs ne voulait pas que je quitte le pays alors elle m'a poussé à apprendre un métier. Je suis entré apprenti à Bayonne, à Saint Bernard, dans la filière du bois. Et suis devenu charpentier plutôt que menuisier car je ne tenais pas en place. Il fallait que je puisse travailler dehors ! »

Et puis avec un tel patronyme, Etcheverry signifie nouvelle maison, il en a construit plus d'une.

La sienne « Primavera » annonçait un nouvel enracinement et de jeunes rameaux. « Nous avons choisi Bassussarry car Claudine est de Saint-Martin d'Arrossa et nous ne voulions, ni l'un ni l'autre, nous éloigner trop de chez nous. Là, c'est sur le chemin et, aussi, un bon compromis entre la nature et la ville proche. Nos trois enfants ont grandi ici. L'aîné a continué l'entreprise de charpente « Etcheverry&fils »

Au bureau des Anciens Combattants

« Je ne connaissais pas grand monde. J'étais trop pris par mon travail. Et puis, un jour de Toussaint, j'ai rencontré mon voisin. Il m'a dit qu'il faisait partie du bureau des anciens combattants ; m'a demandé si, parmi les nouveaux arrivants, il n'y en aurait pas qui auraient fait l'Afrique du Nord... J'ai dit : moi ! Lors de la cérémonie du 11 novembre, il y a vingt ans, on m'a proposé de devenir vice-président. Le président décédé, en 2006, j'ai pris sa suite. »



Antoine Etcheverry

Antoine s'occupe du secrétariat du bureau de l'Association des Anciens Combattants d'Anglet Sutar-Bassussarry et de celui du Comité Départemental dépendant de la FNACA Fédération Nationale des Anciens Combattants en Afrique du Nord.

« Nous ne sommes plus qu'une dizaine d'Anciens Combattants ici : ceux qui ont fait l'Algérie. Là-bas, j'y ai passé 22 mois à l'âge de 20 ans. C'était la première fois que je quittais le Pays basque. On passait, malgré les circonstances, de bons moments entre copains. On oubliait tout ! J'avais rencontré un gars de

Mauléon et deux d'Orthez mais je ne les ai jamais revus ».

Bien entendu, le bureau organise les commémorations du 19 mars, du 8 mai et du 11 novembre « en collaboration avec l'école de musique Biez Bat, la mairie et les élèves de l'école car, cette année, pour le centenaire, on a voulu marquer le coup et, en plus de nos deux belles gerbes, les enfants ont posé chacun une rose blanche pour les 36 Basusartars tombés pour la France en 14-18. S'en est suivi le Verre de l'Amitié. Nous étions 100 pour le centenaire ! »



Guerre 14-18, Bassussarry n'oublie pas ses enfants

Un peu plus de 11 h 30, sous le porche de l'église, les noms tombèrent un à un. Trente-six noms d'hommes, soldats de la Grande Guerre tombés au champ d'honneur. Trente-six enfants de Bassussarry dont les noms et prénoms ont été gravés dans le marbre gris. Les uns après les autres, les écoliers les prononcèrent ces noms qui parfois se répètent et rappellent que des familles ont perdu entre 1914 et 1918 des frères. À la veille du conflit en 1911, le village comptait 386 habitants.



Les enfants fêtent le centenaire ©Virginie Bhat

Devant l'église, il y avait foule ce 11 novembre 2018. La commémoration du centenaire de la fin de la guerre 14-18 rassemblait le village, son maire, Paul Baudry et sa municipalité, les anciens combattants de Bassussarry-Sutar, leur président Antoine Etcheverry, leur secrétaire et trésorier Jean-Claude Leclerc, leur porte-drapeau Jean Viquendi, les habitants, les élèves de cycle 3 et leurs professeurs, des parents et leurs enfants. Les musiciens de la Biez Bat Musique, avec cuivres et percussions, étaient là qui scandèrent de leur musique la cérémonie. Après le dépôt de deux gerbes, la première par Paul Baudry, la seconde par Antoine Etcheverry, président des anciens combattants, une minute de silence fut respectée. D'autres fleurs, des roses blanches, vinrent s'étaler au pied du monument aux morts, 36 roses, chacune déposée par la main d'un enfant. Cent ans avant, au petit matin, l'armistice avait été

signé, mettant fin à quatre ans de conflit mondial. Une « *der des ders* » qui ne le sera pas et a fait plus de 15 millions de morts.

« C'est l'heure. Un lourd silence étalé sur la plaine.

Des hommes dans un trou attendent, l'arme au poing.

L'armistice, la fin ? —

Ces gars y croient à peine, l'avenir et la paix leur paraissent trop loin. »

Après avoir rappelé à la mémoire collective le nom des Basusartars morts pour la France, les élèves de l'école du village lurent, chacun leur tour, les vers du poème de Henry-Jacques, *L'inoubliable*, écrit le 11 novembre 1918. « *Nous avons répété deux fois cette cérémonie, sourit aujourd'hui Christine André, directrice de l'école. Le micro peut intimider certains.* »

La participation des écoliers à cette commémoration fut le fruit d'un mois de travail en classe. « *Il a été réalisé dans le cadre du parcours citoyen de l'élève, inscrit dans le projet global de formation de l'élève, poursuit la directrice de l'école. Il a concerné les classes du cycle 3 : CM1 et CM2. Trois classes donc dans notre établissement.* »

Leurs enseignants se sont appuyés sur le concours « *Les enfants pour la paix* » créé par la Mission centenaire 1918 pour concevoir leur programme. Avec *L'inoubliable* en classe de littérature, *La Marseillaise* en musique, *Der*

Grieg, *La Guerre* en français, un triptyque du peintre Otto Dix en arts plastiques, la Première Guerre mondiale et l'armistice en histoire et le monument aux morts en enseignement moral et civique...

Autant de sujets qui ont amené questions et réponses des enfants. À celle du symbole de la tombe du Soldat inconnu, il fut répliqué, entre autres, « *pour rendre hommage aux personnes mortes pour notre liberté* », « *pour ne pas oublier cette guerre et ses horreurs* » ou encore « *pour que les hommes ne recommencent plus et que les peuples vivent en paix* ».

L'hommage rendu aux 36 soldats de Bassussarry, le président des Anciens Combattants invita chacun à un verre de l'amitié à la Maison des associations. Un apéritif préparé par les AC et offert par la commune. Moment convivial où « *il y a eu forte participation* » se réjouit encore Jean-Claude Leclerc. Ce verre de l'amitié pris, les anciens combattants se retrouvèrent pour un repas, avec le maire et deux de ses adjoints.

La veille, le samedi 10 novembre 2018 à 18 h 30, dans une église Saint Barthélemy comble, une messe fut célébrée par l'abbé Berengé et le Père Jean à la mémoire des anciens combattants, en présence du maire de Bassussarry et des anciens combattants. Les enfants du catéchisme habillés en enfants de chœur déposèrent au pied de l'autel 36 bougies et 36 petits drapeaux français.





L'âge n'entame pas l'engagement des Mots s'animent



Christophe Hondelatte raconte...

« Nos vingt ans furent très sympas », sourit encore Monique Chaverоче, présidente de l'association Les Mots qui s'animent. Les dix-sept bénévoles de la bibliothèque de Bassussarry n'avaient pas chômé cet automne pour concocter un programme aux petits oignons pour tous leurs lecteurs. Les petits comme les grands.

Une première vague d'animations avait été organisée pendant les vacances de la Toussaint. Au rendez-vous, imagination et féerie. Il y eut des ateliers pop-up animés par deux bénévoles, deux copines qui n'hésitent pas à suivre des stages de formation proposés par le BDPA, bibliothèque départementale des Pyrénées-Atlantiques. Et une quinzaine d'enfants s'y était engouffrée avec bonheur. Comment résister aux deux thèmes proposés, animaux et sorcières !

« Nous avons en outre programmé deux spec-

tacles à leur intention, poursuit la présidente. Le premier, Histoires à sécher, créé par deux jeunes femmes, Prunelle et Sandrine, qui ont monté la compagnie Sardines à Lunettes. Elles y alternent contes et chansons dans une mise en scène destinée aux enfants de plus de trois ans ou cinq ans. Le second spectacle était proposé par l'association de contes de Bayonne, « Et si on racontait ». Spectacle familial : il invite parents et enfants à rester ensemble pour l'écouter. Un seul regret : il n'a pas réuni autant de monde que je l'aurais espéré. »

Les Mots s'animent ne sont pas des mots vains. Et l'équipe de la bibliothèque entend bien les appliquer à la lettre. Tant auprès des adultes que des enfants. Les accueillir, les accompagner dans leur découverte de la lecture et l'oralité, leur proposer contes et autres animations... Pas question de se contenter de le faire juste pendant les vacances. Un investissement tant en français qu'en euskara. « C'est une amie qui vient raconter en basque. »

Chaque mois de l'année scolaire, les écoliers prennent le chemin de la bibliothèque avec leurs enseignants. A chaque classe, son créneau horaire. « Il y a douze classes, donc 12 créneaux répartis dans la semaine » précise Monique Chaverоче qui ajoute : « Nous essayons de coller à la demande des professeurs selon les thèmes qu'ils vont aborder dans l'année. »

Quand ce ne sont pas les enfants qui vont à la bibliothèque, c'est elle qui va à eux. Et dans ce cas précis, il s'agit des bouts de chou de la crèche. Deux bénévoles y montent tous les mardis matin pour leur raconter des histoires. Sans oublier les assistantes maternelles qui avec leurs tout jeunes enfants s'y rassemblent régulièrement.

Des enfants, il y en avait le jour où la bibliothèque a soufflé ses vingt bougies le 10 novembre dernier. Des enfants et des adultes qui se sont immergés dans une parenthèse artistique chaleureuse. Ce matin-là, son in-



Biez Bat musique

vité, enfant du village, s'est fait conteur. Un art que Christophe Hondelatte cultive depuis de nombreuses années. Il conta l'histoire de Paul Grave, dit « Popol », déserteur pendant la Grande Guerre, qui, pour échapper aux autorités, se travestit en femme Louise pendant dix ans et que cette dernière tua de deux balles... Cet anniversaire fut aussi l'occasion au club de lecture créé en 2018 de dévoiler ses coups de cœur littéraires. Avec un premier prix pour « Tropiques de la violence » de Natacha Apanah, le second pour « Le Jour d'avant » de Sorj Chalandon et enfin le troisième « Les mots entre mes mains » de Guinevère Glasfurd. Puis aux notes de la littérature firent écho les mots de la musique. La bibliothèque avait fait appel à l'art du guitariste de flamenco et professeur de musique, Célé Sanchez et aux enfants de l'école de musique Biez Bat ainsi qu'à leurs professeurs, chaudement applaudis pour leurs interprétations respectives.

Le Nouvel An passé n'a pas entamé l'enga-

gement du comité de lecture. Si l'organisation des prix littéraires restera peut-être éphémère, le club poursuivra ses activités. Avec un premier rendez-vous le 15 janvier. « Il se réunira désormais chaque mois pour discuter des œuvres qu'il a lues, et les faire découvrir aux autres. Le 15 janvier, c'est autour des Loyautés de Delphine de Vigan que les discussions se dérouleront. »

Pour accompagner ses lecteurs, Les Mots s'animent a donné un bon coup de jeune à son site Internet (<https://www.bibliotheque-bassussarry.fr>). Tout y est joliment présenté : actualités, achats de livres et emprunts à la bibliothèque départementale... Une BDPA vitale à la vie des Mots s'animent. « Elle a une offre de quelque 200 000 livres, se réjouit Monique Chaveroche, que nous pouvons leur emprunter pour nos lecteurs. Nous y faisons appel pour les documentaires enfants et adultes, les romans enfants... Sans compter le matériel pédagogique. Pour les fêtes de fin d'année,

nous avons pu profiter de sa malle de Noël avec 50 livres et un tapis de lecture. »

Ouverte au public les lundis après-midi, les mercredis matin et samedis après-midi, la bibliothèque de Bassussarry, qui aura tenu son assemblée générale ce 17 janvier, ne compte pas l'investissement de ses bénévoles. Et s'il fallait le faire — leur présidente en a fait un rapide calcul — leur engagement représente un poste et demi. Ce n'est pas le temps qui compte, mais les rencontres, les découvertes et les échanges. « Toujours à double sens. Car si nous faisons partager nos coups de cœur aux lecteurs, ces derniers nous font aussi découvrir des auteurs que nous ne connaissons pas autrement. »

Horaires d'ouverture

Lundi — 16 h/18 h 30

Mercredi — 10 h/12 h - 16 h 30/18 h 30

Samedi — 10 h/12 h

Les incivilités persistent



Un sommier au pied d'un lotissement, un évier dans une aire de tri sélectif ou des déchets verts... voire des cumulus en bord de Nive, il est des objets et des mobiliers qui finissent leur vie dans des lieux incongrus, des endroits où on ne les attend pas. Impossible et impensable pour la commune de laisser ces déchets pourrir sur place, polluer leur environnement. Il lui reste un recours : mobiliser ses agents techniques pris d'autres tâches pour assurer leur acheminement vers des lieux plus appropriés. Un acheminement qui ne relève pas de leur compétence.

« Nous arrivons à récupérer ainsi un à deux petits camions par mois d'encombrants qui devraient être amenés par leurs propriétaires en déchetterie, regrette Francis Davril, adjoint aux travaux, et Benoît Kuentz, responsable des services techniques. Des déchetteries qui ne manquent pas autour de nous. Depuis la création de la Communauté d'agglomération Pays Basque, les usagers de la commune ont accès à toutes celles du territoire. »

Ce n'est pas la première fois que Francis Davril et Benoît Kuentz les pointent du doigt ces incivilités en matière de déchets qui persistent à

Bassussarry. « Certaines personnes continuent à abandonner des dépôts sauvages alors que tous les services sont en place pour leur récupération. C'est doublement incompréhensible ! » poursuivent Francis Davril et Benoît Kuentz. Et d'égrainer d'autres de ces petites incivilités pas si anodines qui gâchent la vie des habitants et ont un impact certain sur le travail des services techniques. « Trois poubelles ont été mises à disposition du public à l'aire de jeux des écoles. Celle du haut déborde et des déchets s'accumulent à son pied alors que les deux autres sont vides ! Et nos agents passent du temps à tout nettoyer alors qu'ils devraient être sur d'autres travaux bien plus en adéquation avec leurs missions. »

Ne parlons pas du problème des déjections canines. En dépit de son interdiction, des propriétaires de chiens rentrent dans les aires de jeux avec leurs chiens et ne ramassent pas toujours les déjections laissées par les animaux. Alors quand les agents tondent... « Je suis un peu désespéré de ce manque de civisme » pointe du doigt Francis Davril.

Les incivilités ne concernent pas seulement déchets et autres encombrants. Elles dérapent

aussi en matière de stationnement. Dépassement horaire sur les arrêts minute, stationnement anarchique des parents qui amènent leurs enfants à l'école... « Les parents mettent en danger la vie des enfants. Or des parkings sont à leur disposition. » Sans oublier les personnes qui se garent sur le trottoir impasse Hargous pour d'autres raisons. « Nous les invitons à aller se garer au parking des Platanes d'où part un cheminement sécurisé et éclairé vers le centre bourg. »

Pour l'heure, le centre bourg est encore en voie d'aménagement. Une fois tous les travaux achevés en septembre « nous entrerons dans une phase d'observation et de communication. Il faut que les habitants s'adaptent à leur nouvel environnement. Mais si les incivilités persistent, nous pourrions passer à la vitesse supérieure. » En matière de stationnement, le piment, autrement connu sous le nom de procès-verbal pourrait s'afficher sur les pare-brises. Un des agents techniques est assermenté pour ce faire. Avant d'en arriver là, « nous comptons sur l'intelligence des habitants pour favoriser notre mieux vivre ensemble. »

Une voix, une plume, du talent : Henri Charpentier !

Écrivain et historien du sport, Henri Charpentier vient de signer avec son coauteur, le photographe Bernard Bakalian, «Grand Prix» aux Éditions Solar : une anthologie de la naissance de la course auto en France en 1894 jusqu'au retour de la Formule 1 sur le circuit Paul Ricard dans l'Hexagone cette année !

Si vous ne connaissez pas encore sa plume, sans doute, connaissez-vous sa voix, car il a couvert les plus grands événements sportifs et commenté à la radio, en direct, le rugby, les Jeux Olympiques d'été et plus de 130 Grands Prix de F1 entre 1975 et 1983. Porté par une vie de passions et de défis, cet ancien grand reporter qui a connu aussi bien l'ORTF que France Inter où il était rédacteur en chef jusqu'à sa retraite en 2011, trouva même le temps d'écrire une douzaine d'ouvrages remarquables et remarqués sur les champions de ses domaines de prédilection et pour la plupart, primés !

Fait chevalier de l'ordre national du Mérite en 1995 par la Ministre des Sports Michèle Alliot-Marie, ce spécialiste de l'Olympisme ne se repose jamais sur ses lauriers !

Tel un marathonien, il mène à bout de nombreux projets, nécessitant des travaux de longue haleine...

Une vocation très jeune :

« Dès l'âge de cinq ans, je disais que je voulais être journaliste radio ! Mon père, Directeur général des Hôpitaux de Nantes était un grand lecteur de presse. Enfant, je lisais les pages Sport du Chasseur Français. Insatiable curieux, j'avais beaucoup de mémoire et, surtout, une soif d'apprendre qui ne m'a jamais quitté ! »

Ancien élève de l'IEP, diplômé de l'École de Journalisme de Bordeaux, Henri Charpentier y commence sa carrière à l'ORTF, en 1970. Il présentera ensuite le journal de 20 h à Fort-de-France pendant sa coopération, travaillera



Henri Charpentier entre Christian Estrosi et Alain Prost. À gauche, le photographe et coauteur Bernard Bakalian au Salon de l'Automobile à Paris en octobre 2018. ©Thierry Thomassin

à Reims, Ajaccio, Marseille et Nancy avant d'être appelé à rejoindre France Inter par Roger Gicquel en 1973 comme reporter. Présentateur du journal Soir 3, il laissera sa place à Pernaut préférant la radio : « J'ai intégré le Service des Sports en 1975, suis devenu Chef du service des reportages en 82, puis rédacteur en chef adjoint au week-end en 87 pour finir responsable des week-ends jusqu'à ma retraite. J'ai découvert le Pays basque étudiant. J'y suis revenu en voyage de noces avec l'idée de m'y installer plus tard. Nous habitons, avec mon épouse Marie, dans notre maison donnant sur le golf, achetée en 1997. J'avais choisi comme architecte le fils de mon ami, le journaliste sportif Roger Couderc ! »

Un ouvrage de référence

« L'idée de mon dernier livre « Grands Prix » m'est venue, il y a deux ans, le jour où Christian Estrosi, président de la région PACA, a annoncé le retour du Grand prix de France sur le circuit Paul Ricard. J'avais bien connu tous les pilotes qui avaient gagné au Castellet. À l'époque, on pouvait facilement nouer des liens... Avec Hunt, Lauda, Laffite, Arnoux, Pironi, Depailler, Tambay, Jabouille, on s'est

bien marrés ! Et bien sûr, avec Alain Prost, recordman des victoires au Paul Ricard qu'il remporta quatre fois, vainqueur des champions du monde comme Lauda, Rosberg, Senna, Mansell, Hill... »

Déjà auteur de « Monaco 60 Grands prix de légende » chez Solar, Henri Charpentier appela le photographe attiré de Prost, Bernard Bakalian qui avait des clichés d'Alain, mais aussi de tous ses coéquipiers. « Sans lui je ne pouvais pas le faire et, sans moi, lui non plus. Nous sommes fiers d'être un duo complémentaire, d'apporter chacun notre contribution. J'ai plongé au fin fond des archives de la Bibliothèque Nationale de France, pendant une semaine entière ! Bernard a travaillé autant sur les anciens que sur les nouveaux documents. »

Résultat : une iconographie aussi rare que riche pour cette étonnante épopée qui voit les courses quitter les routes pour gagner les circuits et s'organiser en championnats du monde.

Ce beau livre qui nous rappelle que le terme « Grand Prix » apparut à Pau en 1900 est, actuellement, en pole position, plébiscité par toute la presse spécialisée.



Entre terre et mère...

Sylvie Saint Pé aime prendre soin des enfants. C'est son métier. Mais cette assistante maternelle est également piquée d'apiculture... Le royaume des abeilles lui a ouvert ses ailes.

« Je me suis lancée dans l'apiculture il y a une douzaine d'années, avec une amie. Je pense que cela correspondait à un besoin de nous rapprocher de la nature, tout simplement! » De la terre nourricière. Fille de paysan, Sylvie avait l'habitude de veiller au grain « mais l'apiculture est un monde vraiment particulier et très technique! » Ainsi, a-t-elle fait de nombreuses découvertes et connu quelques déboires aussi... « Cela me passionne! J'ai appris l'humilité et la patience » déclare celle qui était loin d'en être démunie vu le métier qu'elle exerce!



Sylvie Saint Pé

Du cocon familial à la ruche

Mère de quatre enfants, elle s'occupe depuis vingt ans, des « petits » de Bassussarry. A l'origine de la création de la crèche associative, au sein de laquelle elle a travaillé, elle est assistante maternelle à domicile. Une vigilance de chaque instant, une hygiène irréprochable... Curieusement, c'est ce qu'exige également l'activité auprès du rucher! Tellement vrai qu'elle a participé à l'écriture d'un article pour « Spirale » un livre sur les métiers de la petite enfance, écrit par Hélène Dutertre-Le Poncin, psychologue clinicienne de Bordeaux, passionnée d'apiculture : « Dans la maison-accueil et la ruche, il faut, pour tous, chaleur, souffle, ventilation, nourriture, hiérarchie et ordre, au sens de la juste place de chacun. La patience, la douceur, l'attention, la disponibilité, les essais plus ou moins réussis, l'écoute... sont des qualités communes et partageables par l'apicultrice et l'accueillante de jeunes enfants. Comme dans une ruche, il est question d'observer, d'apprivoiser, de s'approcher, d'accompagner sans bousculer, de favoriser les meilleures conditions pour permettre aux enfants de grandir en sécurité »

Reine parmi les reines!

Sylvie travaille l'Erle belza, l'abeille noire endémique du Pays basque, guidée par le Rucher école de Cambo. « Nous travaillons conjointement sur la saison apicole, planifions les travaux de la ruche mois par mois. Aujourd'hui, on ne peut plus se permettre de laisser faire la nature. Sans traitements spécifiques, il existe de nombreux problèmes sanitaires. Avec 70 000 petites pensionnaires par ruche dont il faut prendre grand soin... je me sens comme un éleveur responsable de son bétail. L'abeille est une travailleuse programmée. Elle a une évolution de carrière par étape : nettoyeuse, elle ventile le couvain, aère, chauffe, nourrit tout ce petit monde, fabrique la cire, devient gardienne puis butineuse. Ainsi s'achève sa vie par épuisement ».

Sylvie, elle, n'arrête pas! « Paul Baudry m'a laissé un petit bout de terrain communal ce qui me permet d'aller travailler tous les soirs de Mars à Juillet. Je suis une championne du marquage des reines. C'est ma spécificité! Et puis, m'asseoir auprès des abeilles m'apaise beaucoup. Au mois d'août, je les déplace à Itxasou dans les montagnes à cause des frelons asiatiques. Je mets, alors, mon mari à contribution pour porter les ruches. On en a transporté



jusqu'à quatre en même temps dans la voiture familiale, la nuit. On fait des choses un peu folles, mais il adore le miel!»

Un devoir de transmission

« L'avenir de l'abeille entre pesticides, prédateurs et parasites est menacé alors, s'il vous plait, faites ce petit geste simple de mettre des pièges à frelons asiatiques, semer et planter des végétaux mellifères, et toute personne qui a envie de se lancer dans l'apiculture est la bienvenue!» Et Sylvie de vouloir réunir ses deux passions : « Avec Lionel Charrut, parent d'élève, nous avons un projet pédagogique : installer une ruche à proximité de l'école! L'apiculture est une passion que j'ai envie de transmettre à travers toutes ces belles rencontres. Chaque ruche a une âme! Il faut avoir le respect et l'amour de l'insecte.»

Au Pays basque, l'abeille était un animal sacré. Quand on proposait à un essaim d'abeilles de venir s'installer dans une ruche préparée à cet effet, on disait : Tzauri, andere ederra! Venez belle dame! Allez savoir si, pour une fois, ce ne seraient pas elles qui auraient interpellé Sylvie!



Le père Noël fait une descente au hameau de Benoît

Après les fantômes d'Halloween dignement fêtés cet automne, les résidents du hameau de Benoît ont célébré l'arrivée du père Noël. Adultes et enfants ont mis les petits plats dans les grands pour sa réception. « *Nous en avons lancé l'idée à Halloween justement, expliquent Clarisse et Laurie. Nous avons envie que la fête soit belle et d'un moment partagé entre tous. Et le hameau y a adhéré.* » Jeunes et moins jeunes, chacun y est allé de son coup de main.

C'est avec des objets de récupération que le décor a été installé. Un grand zeste d'imagination et de débrouille : les pneus, récupérés et mis les uns sur les autres, sont devenus de magnifiques bonshommes de neige, le bois flotté des rennes, le carton, la boîte à lettres du père Noël... Sans oublier le traineau du père Noël soigneusement peint par les enfants. « *Pour les lumières, nous avons créé une cagnotte et les enfants ont fait du porte-à-porte dans le hameau pour la remplir. Nous avons ainsi pu acheter les guirlandes. Des guirlandes écologiques : elles sont solaires.* » Il aura fallu un mois de préparations pour que le décor soit planté. « *Nous avons fait attention à la sécurité des enfants et fixé ce qui devait l'être.* »

Le dimanche 16 décembre, le père Noël a fait une descente au hameau. Distribution de bonbons, goûter, tous les âges ont joué le jeu et la fête s'est terminée en début de soirée... C'est dire son succès. Un succès qui encourage le hameau à réitérer l'aventure l'an prochain. Et pourquoi pas l'étendre un peu plus haut si les voisins en ont envie. Prochain rendez-vous festif Pâques et la fête des voisins. « *Nous sommes tous arrivés à peu près en même temps au Hameau de Benoît, expliquent les deux jeunes femmes. Nous avons envie d'entretenir notre quartier, de le faire vivre et d'y partager des moments ensemble.* »



ÇA BOUGE À BASSU
BAGA MUGIMENDU BASUSARRIN



Banda Biez Bat



Ado'rizons en plein travail



Le lavoir de Chourrouta
a fait peau neuve



1, 2, 3 soleil !

Photo Stéphane Bellocq

ÇA BOUGE À BASSU
BAGA MUGIMENDU BASUSARRIN



Sculpture de ballons ©Stéphane Bellocq



Biez Bat Gym ©Stéphane Bellocq



Biez Bat Gym ©Stéphane Bellocq



Marché de Noël ©Stéphane Bellocq



Biez bat danse ©Stéphane Bellocq



Olentzero ©Stéphane Bellocq



Zumba ©Stéphane Bellocq



La semaine bleue

Mieux vaut prévenir que guérir... Depuis la rentrée, l'EHPAD Egoa applique à la lettre l'adage à Bassussarry. De fait, l'établissement a été sélectionné par l'Agence régionale de santé, ARS, Nouvelle Aquitaine, afin de développer la prévention de la dépendance inhérente à l'avancée en âge, auprès des personnes concernées vivant à domicile.

Pour ce faire, Egoa met à disposition des habitants de Bassussarry et des alentours, âgés de 70 ans et plus, vivant chez eux, ses professionnels experts ainsi que ceux de Resanté-Vous (diététicien, médecin gériatologue, ergothérapeute, psychomotricien, etc..) qui animeront des actions pour qu'ils puissent rester à domicile le plus longtemps possible en bonne santé. C'est au cours de la semaine bleue en octobre dernier que le programme de prévention a été lancé. Ce fut un succès : les nombreux participants aux animations ont exprimé leur satisfaction.

« Nous proposons une coordination de différents dispositifs médico-sociaux et sanitaires en apportant des conseils et des activités adaptés à la situation personnelle des personnes intéressées, explique l'équipe engagée dans ce programme. Nous les accompagnerons dans la prévention des risques liés à l'avancée en âge et la possible perte d'autonomie, chacun dans le cadre de leur parcours de vie. »

Le programme « Orekatua » (Equilibré) propose des bilans et ateliers en petits groupes conviviaux autour de la nutrition, de l'équilibre, d'activités physiques adaptées, d'ateliers mémoires, d'aides aux aidants, de liens sociaux et des rencontres individuelles, personnalisées même à domicile, conseils d'aménagement (adaptation de la salle de bain, cuisine, chambre, environnement du lieu de vie...).

Ces bilans, ateliers et accompagnements individuels et collectifs sont entièrement gra-



tuits pour les participants. Le financement est assuré par l'ARS avec le soutien de la mairie de Bassussarry.

Plus d'une quinzaine d'entre eux se sont déjà inscrits à ces programmes de prévention.

Pour plus de renseignements, si vous avez des besoins, envie de prévenir, d'apprendre, d'entretenir vos capacités, de partager un moment convivial, vous pouvez prendre contact avec Miren responsable du programme au 06.26.52.12.68.



Interview théâtre Virginie Mahé répond

Vous avez mis en scène les acteurs de votre troupe le «Théâtre de VI» dans la pièce «La Rose tatouée» de Tennessee Williams.

Pourquoi cette pièce et pourquoi Bassussarry?

VM : «*La Rose tatouée*» est une pièce que j'avais déjà mise en scène et c'était resté pour moi un grand souvenir. Dans cette pièce il y a tout : de l'émotion, du bonheur, de l'humour, de l'amour, de l'exotisme, de l'espoir...

C'est exceptionnel de pouvoir réunir tous ces ingrédients dans une seule et même pièce.

Nous l'avons jouée 3 fois à Biarritz et une 4^e fois s'est rajoutée à Bassussarry.

Cette idée a été proposée par Philippe Bigoteau, conseiller municipal à Bassussarry et j'ai appris que le Maire et l'ensemble du conseil municipal avaient été enthousiastes à cette idée, il ne restait plus qu'à la faire...

La date du 19 octobre a été retenue ainsi que le lieu, salle «*Kirolekua*».

Quelques détails de manutention : 2 camions prêtés par la ville d'Anglet, 1 camion pour la sonorisation, l'éclairage, les rideaux et 1 camion pour l'ensemble des décors.

Vous avez eu un public nombreux

VM c'était la première fois qu'une troupe de théâtre se déplaçait à Bassussarry, il y avait donc pas mal d'incertitudes sur la fréquentation et nous n'avons pas été déçus, bien au contraire.



Un point qu'il faudra améliorer si possible, c'est la sonorisation, vous voyez, je pense, déjà à la prochaine fois!

En tant que metteur en scène, j'ai été très contente de cette première, les acteurs également et les spectateurs ont passé une bonne soirée.

C'est la joie du théâtre...

Site internet : www.letheatredevi.com

Pour ceux ou celles qui aimeraient nous rejoindre!



LA ROSE TATOUÉE

C'est sans doute «*Un tramway nommé désir*» qui fait écho à l'oreille quand on parle de Tennessee Williams. La pièce de théâtre présentée ce jour-là à Bassussarry par Le Théâtre de VI fut justement une trop belle occasion d'en connaître plus sur les œuvres du dramaturge américain. C'est en février 1951 que cette comédie est mise en scène à Broadway pour la première fois. Une comédie que Tennessee Williams dédicace à un ami, Franck, et la Sicile. Il a alors 40 ans et est amoureux. L'action de cette pièce se passe dans un village peuplé majoritairement de Siciliens, quelque part sur la côte du golfe entre La Nouvelle-Orléans et Mobile. L'histoire d'une veuve Serafina Delle Rose, qui vit dans le souvenir de son défunt mari, un camionneur une rose tatouée sur la poitrine, et entend que sa fille de 12 ans, Rosa, fasse de même. Un destin que l'amour qui frappe à la porte va tumultueusement contrarier... En 1955, l'œuvre est adaptée au cinéma par Daniel Mann avec Anna Magnani et Burt Lancaster.



Adin Eder a soufflé ses 40 bougies



C'est le 23 novembre dernier que le club Adin Eder a fêté son joyeux anniversaire. Quarante bougies pour quarante années passées à se retrouver autour de parties de cartes ou de scrabble, de sorties minutieusement préparées par ses membres. Ses membres ne pouvaient pas manquer de les célébrer.

Après une messe célébrée par le père Jean Irastorza, assisté du père Béranger, ils ont été une centaine de membres à se réunir dans la salle de la Maison pour tous, gentiment prêtée par la municipalité de Bassussarry. En présence de Paul Baudry, maire de Bassussarry, Dominique Gallot, 1^{re} adjointe aux affaires sociales du village, et Christine Arsa, conseillère municipale subdéléguée aux personnes âgées d'Anglet.

Si à sa création en 1978, le club portait le nom de Bethi Askar, il l'a troqué pour devenir Adin Eder en 2013 sous la présidence de Simone Dufourg. D'une année sur l'autre, ses adhérents ne chôment pas. L'été passé, dès la rentrée venue, ils ont eu le plaisir de repartir

chaque lundi après-midi pour des parties de cartes, mus ou belote, et de scrabble.

Mais le club ne saurait s'arrêter en si bons rendez-vous. Il ponctue l'année d'animations et de sorties qui contentent chacun : pique-nique, repas palombes, visites d'élevage avec dégustation des produits, goûter de Noël, concours de crêpes... C'est ainsi qu'à la rentrée passée, le 13 septembre, « nous avons apprécié un méchoui servi dans les grottes de Sare. Plus de cinquante joyeux retraités ont profité de cette sortie et ont pu aussi admirer les montagnes de Zugarramurdi, mais n'ont pas aperçu les sorcières qui hantent habituellement ces lieux » explique la présidente.

Chaque année, Adin Eder s'éloigne de ses terres pour un voyage d'une semaine afin de visiter une région ou une ville importante. « Nous avons pu découvrir la côte catalane, l'Aveyron, Barcelone, Madrid et cette année la Costa Brava qui a enchanté les participants », explique Simone Dufourg.

Au programme de cette virée en terre catalane : Rosas, ancienne cité grecque et son port de pêche, Empuriabrava surnommée « La petite Venise catalane », Cadaques où une

surprise a été le voyage en TGV (Train aux Grandes Vibrations) pour la visite des hauteurs de ce village. « Tout le monde avait retrouvé sa jeunesse ! », les îles Mèdes en catamaran avec vue sur la faune et la flore sous-marines... Sans oublier Port Bou, Banyuls avec une visite et une dégustation dans une cave. « Et nous sommes passés à Collioure, joyau de la côte Vermeille. La visite du musée Salvador Dali nous a donné un aperçu des œuvres de ce maître du surréalisme. » Puis ce fut Carcassonne et ses remparts sur le chemin du retour.

Bien sûr, les fêtes de fin d'année se profilant, Adin Eder s'est préparé au Marché de Noël de Bassussarry. L'occasion pour quelques-uns de ses membres de mettre en valeur leurs dons d'artiste. Les couturières, les brodeuses, les peintres, les menuisiers se sont activés et ont préparé activement les objets qui sont exposés et vendus sur le stand du club. Deux jours après, le 10 décembre, ce fut le goûter de Noël que les adhérents ont pu allègrement partager. L'année 2019 tiendra d'aussi belles promesses à ses membres.



Biez Bat Langues, vingt ans déjà

Vingt ans ont peut-être déjà passé, mais ils n'ont pas endormi la bonne humeur et l'engagement de l'association Biez Bat Langues. C'est en 1998 que l'idée de voir les adultes reprendre le chemin de l'école germe chez Silvia Ricaud, native de Madrid. «Silvia a vu qu'il y avait des cours d'anglais pour enfants et proposé au bureau de l'association Biez Bat de l'époque des cours d'espagnol pour adultes» explique Francine Bernard-Aguerre, présidente de la Biez Bat Langues.

Aussitôt dit aussitôt fait. Après tout, l'Espagne n'est qu'à deux pas d'ici et nombreux sont les adultes qui s'y rendent, soit pour des courses, soit pour s'y promener, et ne maîtrisent pas tous la langue de Cervantès.

Sept ans plus tard, en 2005, la section s'ouvre à la langue d'un autre grand auteur, Shakespeare. Dans chacun des deux idiomes, des cours débutants, intermédiaires et avancés sont proposés. En espagnol assurés par Silvia Ricaud. En anglais par Sandrine Poyard. Petits groupes et pratique orale sont privilégiés.

«D'une année à l'autre, le nombre d'élèves fluctue. Nous étions cent l'an dernier, 80 cette année» poursuit Francine Bernard-Aguerre. Pourtant l'association file toujours sur une campagne d'informations à destination des populations de Bassussarry et d'Arcangues par le biais de 1000 flyers dans les boîtes aux lettres.

Mais la présidente de poursuivre : «Les cours de langues existent dans des communes voisines et accéder à la Maison des associations de Bassussarry où les cours se déroulent n'est pas toujours aisé entre 18 et 19 heures.» Heures de pointe et d'embouteillage. Biez Bat Langues ne s'arrête pas aux cours. Elle propose à ses adhérents un petit voyage immersif, pédagogique et culturel. Cette année direction Zaragoza pour les uns (11 et 12 mai) et Édimbourg pour les autres. «En Espagne,



le fil conducteur est les régions viticoles. Mais on ne visite pas que des vignobles! Mais bien d'autres de leurs joyaux.»

Site : biezbatlangues.fr

Mail : cours@biezbatlangues.fr

Joyeux anniversaire

Vingt ans, ça se fête et pas question pour l'équipe de rester les bras croisés. Elle a concocté un programme festif. Premier rendez-vous le 2 février prochain, l'assemblée générale à 18 h 30 se poursuivra par un dîner dans une cidrerie d'Irun.

Le vendredi 22 mars, à 19 heures, Biez Bat Langues organisera un karaoké en espagnol et en anglais, ouvert à tous. À la clef tapas partagées, boissons offertes par notre association. Que les élèves se rassurent : les chansons seront préparées en cours.

Enfin, le samedi 15 juin en matinée ce sera rallye surprise à pied dans le village. Le jeu est ouvert là aussi à tous les Bassussartars. Si les questions seront en espagnol et anglais, la Biez Bat Langues promet un joli déjeuner pique-nique partagé où elle offrira les boissons. Good luck aux uns et suerte aux autres!



Lau Herri initie les petits à la pelote à main nue



Roger Espil



Allende CHAPELET HOUSSET et Amets AMADO champions de France 2018 catégorie poussins en trinquet ©Mc Delbos SFFPB

Chaque vendredi, alors que l'école vient de fermer ses portes, cinq à dix enfants investissent la salle multisports du village. Il est 17 heures, l'heure de l'initiation à la pelote à main nue a sonné. Et pendant une heure, les pilotari en herbe feront connaissance de ce sport, sous la houlette de Stéphane Dachary. «Stéphane leur montre la base, le geste, le placement...», commente Roger Espil, président de Lau Herri depuis deux ans.

Membre du club depuis vingt ans et trésorier pendant neuf ans, Roger Espil a ainsi succédé à Stéphane Dachary à la tête de l'association sportive. Âgé de 49 ans, le président de Lau Herri qui en son temps remporta différents championnats du monde par équipe, mur à gauche, se souvient encore de son engage-

ment aux JO de Barcelone. « *Je faisais partie de l'équipe envoyée à ces JO où nous avons remporté la médaille d'argent. Ce furent des moments fabuleux!* »

Comme son nom l'évoque, Lau Herri, les quatre villages en basque, a cultivé son champ d'action implanté dans quatre communes : Bassussarry justement, mais aussi Arcangues, Arbonne et Ahetze. Dans chacune d'entre-elles, l'initiation des petits est organisée : le lundi à Arbonne, le jeudi à Arcangues et le vendredi, après Bassussarry, c'est Ahetze. « *En été, nous utilisons aussi le fronton de Bassussarry pour certaines compétitions.* »

« *Nous avons 85 licenciés, ajoute Roger Espil. Des poussins aux seniors. Avec dix dirigeants, c'est du bénévolat pur et dur, pour encadrer les jeunes et les accompagner dans la compétition.* » Un accompagnement qui porte ses fruits. Pas mal d'équipes sont engagées dans les différents championnats. Certaines

ont poussé jusqu'aux 8^e et quart de finale. En 2018, l'équipe de poussins, Amets Amado et Allende Chapelet, s'est hissée sur la première marche du championnat de France et celui de la ligue Pays basque. Les juniors n'ont pas été en reste, sacrés champions du Pays basque. Pour cette nouvelle année 2019, le président n'a qu'un seul vœu : que le club continue sur sa lancée et engrange de bons résultats. Pour le championnat d'hiver 2018/2019, les benjamins par exemple sont bien en course. À peine le Nouvel An passé, c'est ainsi que Luken Goni de Bassussarry et Mattin Etcheverry disputaient la 8^e de finale par équipe. Le duo a gagné la rencontre sur un score de 40/26 ce dimanche 6 janvier.

À l'instar des autres clubs ou associations, Lau Herri constate la difficile mission du bénévolat. « *Nous essayons d'impliquer les jeunes, les inciter à juger les parties... Le futur, ce sont eux.* »



L'envolée d'Emak Hor



Champions de France

C'est une année 2018 incroyable qu'a connue le club de rugby Emak Hor. Une année où l'entente de l'ovale Bassussarry-Arcangues s'est hissée au plus haut de ses sommets. En effet, le 24 juin dernier, l'équipe première était sacrée championne de France de 1^{re} série, face à Lacapelle-Biron (20-15). De retour sur ses terres le bouclier fermement tenu en mains, le club avait été acclamé par les deux villages et ses supporters pour le jeu qu'il avait mené. Une fierté pour tous.

Mais selon le règlement, cette victoire n'a pas suffi à assurer à Emak Hor une montée en division supérieure : « il faut finir premier de la poule » pointe du doigt Christophe Rospide, président d'Emak Hor. Le club ne l'était pas la saison passée. Pour la saison 2018/2019, il est donc resté au même niveau que la précédente, en 1^{re} série — Championnat territorial — Nouvelle aquitaine. Au grand dam de son président et l'incompréhension des joueurs. « Nous avons dû remobiliser les troupes, avoue le président. Mais notre objectif est bien cette année de monter en Promotion d'honneur. » Et les équipes se sont bien retroussé les manches.

La plupart des joueurs, champions de France, ont repris le chemin vers leur stade Mendi-Bista. Sur le banc des entraîneurs, Eric Fernandez et Marc Unhassobiscay. Après une reprise des entraînements le 8 août, un premier match le 10 septembre qui s'est soldé avec une victoire pour l'équipe première. Le début d'une longue série cet automne : onze matches, dix victoires et un nul... L'équipe première d'Emak Hor a terminé l'année 2018 en beauté. Avec 46 points accumulés, elle s'est hissée sur la première marche de sa poule. Une poule composée de dix clubs en tout. L'équipe réserve n'a pas été en reste. À l'instar de sa consœur, elle n'a pas lésiné sur ses résultats. Sur les onze matches de cet automne, elle ne compte qu'une défaite au compteur.

Un petit mois de repos, entrecoupé par les fêtes de fin d'année, et le 12 janvier le club Emak Hor a repris la compétition. Son équipe première aura reçu Landes Ocean Rugby Club pour cette reprise qui jusqu'au 10 mars l'amènera sur six autres matches. Le club entend conserver son avantage et rester en tête de sa poule. Sésame à sa montée. Voilà qui ravira Emak Hor, ses deux villages et son public. Et ne parlons pas du bonheur de son président qui, quoi qu'il arrive, a décidé de raccrocher ses gants présidentiels en fin de saison.

Et le calendrier ne s'arrêtera pas là. Les phases qualificatives pour le Championnat de France 1^{re} série débiteront... Un autre défi.



Championnat équipe dames Makila

GOLF

Lors du dernier championnat « Mid-amateurs Promotion dames » disputé par les équipes de la région Grand aquitaine soit 11 au total, l'équipe du Makila Golf Club a terminé première et s'est retrouvée en première division. Félicitations à toutes les joueuses pour cette magnifique performance.



Le résultat des jeux sera mis en ligne
sur votre site internet www.bassussarry.fr



QUIZZ NATURE ÉCOLOGIE
Reconnaissez vous ces arbres, ils arborent votre commune.
De quels arbres s'agit-il ?



Entretien avec Joëlle Turcat, présidente de Txakurrak

Quelles sont les missions de Txakurrak ?

Txakurrak a ouvert le 1er septembre 2004 sous la forme juridique d'un Syndicat intercommunal à vocation unique. Il est responsable de la gestion de la fourrière animale. À cette époque, il regroupait quatorze communes adhérentes. Depuis d'autres villes les ont rejointes. Aujourd'hui nous en rassemblons vingt, dont bien sûr Bassussarry avec qui nous entretenons d'excellentes relations. Nous avons d'ailleurs sur la commune une bénévoles, Valérie Recart, très impliquée.

Quelle est la participation financière des communes à Txakurrak ?

Chacune verse une participation financière de 1,6 euro par habitant à Txakurrak. Le site de Bacheforès, propriété de la CAPB, sur lequel Txakurrak est installé à Bayonne accueille trois pôles, la fourrière donc, un refuge et une pension. Tous trois gérés par une seule organisation, Animaux Assistance.

Est-il important d'associer une fourrière et un refuge sur un même site ?

C'est très fréquent aujourd'hui. La fourrière animale doit garder les animaux trouvés errants pendant un délai légal de huit jours ouvrés. Elle assume un service public et à ce titre elle n'a pas le droit de les faire adopter si elle n'a pas trouvé leurs propriétaires à l'issue de ce délai. Car si l'identification des chats et des chiens est obligatoire, celle-ci n'est pas toujours respectée. Sans compter les abandons réels sur la voie publique... Par contre, la fourrière peut confier ces animaux à une association de protection animale dont la vocation est justement l'adoption. Ce que notre refuge fait. La protection animale a progressé dans les villes et les campagnes. La France abrite plus de 10 millions de chats et 7



Joëlle Turcat

millions de chiens. Un foyer sur deux a un animal de compagnie. On n'accepte plus qu'on puisse tuer des chats et des chiens parce qu'ils ont été abandonnés. L'animal n'a pas à payer de sa vie l'irresponsabilité humaine.

Observez-vous des évolutions sur le site de Bacheforès ?

Jusqu'en 2016, nous accueillions autour de 55 chiens et 60 chats en refuge et fourrière. Un nombre qui nous permettait à l'été de faire face à la recrudescence des abandons. Mais depuis 2017 nous en avons deux fois plus en période hivernale. Ce qui pose un gros problème d'accueil des abandons estivaux. À l'été, nous sommes montés jusqu'à 300 chiens et chats ! En dépit des manifestations, des appels à l'adoption, depuis deux ans, il rentre plus de chiens et de chats qu'il n'en sort adoptés. Il est plus facile de placer un York de moins d'un an qu'un berger de 3 ans. Alors à 8 ans ! Le premier est adopté le matin même, le second... Quant aux abandons, les raisons sont multiples. Il y a du trop partout : l'animal est devenu trop âgé, trop grand, trop agité... Les gens doivent se rensei-

gner avant de prendre un animal. On n'est pas dans une grande surface !

Le déséquilibre entre adoptions et abandons à Txakurrak a-t-il des conséquences ?

Oui nous sommes sur un fil rouge financier. Tout augmente du fait de la surpopulation : les soins, la nourriture... Sans compter la hausse du carburant, des assurances. Ce n'est pas compliqué : en juin dernier, nous n'avions pas le budget pour passer l'automne. Grâce aux appels aux dons, nous avons bouclé l'année jusqu'en novembre. Heureusement nous allons recevoir la participation d'Anglet qui vote son budget communal en décembre. Nous ne pouvons pas fonctionner autrement.

Un dernier mot ?

Les chats libres. L'article L 211-27 du code rural les protège. Les communes peuvent les faire stériliser et identifier avant de les relâcher sur site. Certaines d'entre elles d'ailleurs donnent des subventions aux petites associations locales qui s'en occupent. Pour notre part, nous offrons deux stérilisations par an à chacune de celles qui sont membres du SIVU Txakurrak. Et nous pouvons prendre en charge les chatons en vue de leur adoption.

FAIT DIVERS

Capuche avait 4 ans, c'était une adorable minette câline et joueuse. Elle menait une petite vie tranquille auprès de sa maîtresse dans un quartier proche du centre médical des trois croix à Bassussarry. Le 1er novembre 2018 vers 18 h un coup de fusil a été tiré dans ce quartier et aux alentours de 18 h 30 Capuche est rentrée chez elle mal en point... Le vétérinaire a diagnostiqué une blessure par balle et une opération a été décidée le lendemain, mais capuche a succombé à son opération.

Nous recommandons aux habitants de ce quartier d'être particulièrement vigilants. Pour rappel, suivant l'article 521 -1 du Code pénal l'auteur responsable d'un acte de cruauté envers un animal domestique, risque jusqu'à 2 ans de prison ferme et 30000 euros d'amende.



En septembre dernier les communes adhérentes de Txakurrak étaient invitées à l'inauguration de la nouvelle chatterie financée par la CAPB.



Les chiens attendent leurs adoptants. ©crédit

INFORMATIONS GÉNÉRALES BAGA MUGIMENDU BASUSARRIN

DÉPART DE YANNICK BASSIER



Notre DGS Yannick Bassier s'est envolé le 1^{er} novembre vers de nouvelles aventures. C'est avec beaucoup d'émotion que Yannick a dressé le bilan de son action durant ses 7 années passées à nos côtés. Très apprécié de tous, M. le maire et la 1^{ère} adjointe l'ont remercié chaleureusement et lui ont souhaité bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

La banda Biez Bat recherche des musiciens : clarinettes, trombones, soubassophonistes etc **Contact : banda.biezbat@laposte.net tel : 0682574887**

Retrouvez toutes les informations sur le site internet bandabiezbat.com

**LE NOUVEAU PLAN
RÉACTUALISÉ DE
BASSUSSARRY EST
DISPONIBLE EN MAIRIE**



NOUS LEUR SOUHAITONS LA BIENVENUE

BIO c'LOGIK

Votre nouvelle épicerie – primeur « Bio c'Logik » a ouvert ses portes, 3 Rond Point des Champs, Zone d'activité du Golf de Bassussarry.

MÉDECIN GÉNÉRALISTE

La Dr Johanna Venturini généraliste s'est installée au centre bourg dans le cabinet médical situé Place du Trinquet. Elle se déplacera par la suite dans le nouveau bâtiment en construction.

TRINQUET

M. Christophe Tipi et Patricia sont désormais les nouveaux gérants du Trinquet. Ils vous accueillent du lundi au samedi - bar et restauration -

NOUS LEUR SOUHAITONS BONNE ROUTE

M et Mme Parmentier et M Frédéric Albagnac nous quittent pour de nouveaux horizons !

LE MOT DE L'OPPOSITION

Voici les grandes lignes les idées vainement défendues par l'opposition municipale.

Bâtir toujours plus ne doit plus être un leitmotiv municipal.

Pour 2020 rejoignez-nous rapidement.

1° La station d'épuration ne fonctionne toujours pas. Les travaux auraient dû être achevés fin 2017. Pour ne pas polluer inutilement la Nive, la municipalité aurait pu légalement stopper les permis de construire.

2° Plus de constructions = plus d'inondations. Pensons aux sinistrés.

3° Réfléchir sur l'utilité de rénover la place Saint Barthélémy et celle du Trinquet (1 034 954 euros) pour lesquelles la mairie a vendu ses derniers terrains communaux 350 €/m² pour payer le nouveau parking en contrebas de l'église.

Les terrains communaux d'Arcangues se négocient aujourd'hui à 100€ soit 200 000€ de différence pour un terrain constructible de 800m².

Pourquoi ne pas avoir imposé en amont à la future épicerie les services supplémentaires tels que plats cuisinés, viande, poissons ?

4° Compteur Linky malsain et intrusif. Tout d'abord adoptée par le Conseil Municipal, la motion contre le Linky a été annulée pour ne pas déplaire au Préfet.

5° PLU Tous les terrains devenus constructibles méritaient-ils de l'être ?

6° IKASTOLA : Respecter la loi en acceptant de verser les mêmes subventions par enfant qu'à l'école communale ?

7° Stop aux camions qui traversent le village alors que le plus court chemin passe par la pharmacie d'Arcangues

8° Refuser que le Tram bus démarre depuis SUTAR, après les bouchons, ce qui est une aberration.

9° STOP aux bouchons ! Négocier avec la CAPB la taxation des camions pour obtenir une bretelle autoroutière avec accès gratuit au pour la zone Errobi (10 millions d'euros récoltés en Guipuzcoa en 2018)

Pierre SORHAITS



LE RECENSEMENT SE DÉROULE DANS VOTRE COMMUNE DU 17 JANVIER AU 16 FÉVRIER 2019
SE FAIRE RECENSER EST UN GESTE CIVIQUE, UTILE À TOUS
Plus d'information sur www.le-recensement-et-moi.fr

LE RECENSEMENT, C'EST UTILE À TOUS

Le recensement permet de connaître le nombre de personnes qui vivent en France. Il détermine la population officielle de chaque commune. De ces chiffres découle la participation de l'État au budget des communes : plus une commune est peuplée, plus cette participation est importante. Du nombre d'habitants dépendent également le nombre d'élus au conseil municipal, la détermination du mode de scrutin, le nombre de pharmacies...

Par ailleurs, ouvrir une crèche, installer un commerce, construire des logements ou développer les moyens de transport sont des projets s'appuyant sur la connaissance fine de la population de chaque commune (âge, profession, moyens de transport, conditions de logement...). Enfin, le recensement aide également les professionnels à mieux connaître leurs marchés, et les associations leur public.

En bref, le recensement permet d'ajuster l'action publique aux besoins de la population. C'est pourquoi il est essentiel que chacun y participe !

LE RECENSEMENT, C'EST SIMPLE : RÉPONDEZ PAR INTERNET COMME DÉJÀ 4,9 MILLIONS DE PERSONNES

Un agent recenseur recruté par votre mairie se présentera chez vous muni de sa carte officielle. Il vous remettra la notice sur laquelle figurent vos identifiants pour vous faire recenser en ligne. Le recensement de la population est gratuit. Ne répondez pas aux sites frauduleux qui vous réclament de l'argent. Si vous ne pouvez pas répondre par internet, l'agent recenseur vous remettra les questionnaires papier à remplir qu'il viendra ensuite récupérer à un moment convenu avec vous. Pour faciliter son travail, **merci de répondre sous quelques jours**.

• **Pour accéder au questionnaire en ligne**, rendez-vous sur le site : www.le-recensement-et-moi.fr et cliquez sur « Accéder au questionnaire en ligne ». Utilisez votre code d'accès et votre mot de passe pour vous connecter. Ils figurent sur la notice d'information que l'agent recenseur vous a remise lors de son passage. Attention à bien respecter les majuscules et les minuscules, **sans espace entre elles**. Ensuite, vous n'avez plus qu'à vous laisser guider.

• **Si vous répondez sur les documents papier**, remplissez lisiblement les questionnaires que l'agent recenseur vous remettra lors de son passage. Il peut vous aider si vous le souhaitez. Il viendra ensuite les récupérer à un moment convenu avec vous. Vous pouvez également les envoyer à votre mairie ou à la direction régionale de l'Insee.

Le recensement en ligne, c'est encore plus simple et cela a permis d'économiser plus de 31 tonnes de papier en 2018. On a tous à y gagner !

LE RECENSEMENT, C'EST SÛR : VOS INFORMATIONS PERSONNELLES SONT PROTÉGÉES

Seul l'Insee est habilité à exploiter les questionnaires. Ils ne peuvent donc donner lieu à aucun contrôle administratif ou fiscal. Votre nom et votre adresse sont néanmoins nécessaires pour être sûr que les logements et les personnes ne sont comptés qu'une fois. Lors du traitement confidentiel des questionnaires, votre nom et votre adresse ne sont pas enregistrés et ne sont donc pas conservés dans les bases de données. Enfin, toutes les personnes ayant accès aux questionnaires (dont les agents recenseurs) sont tenues au secret professionnel.

LE RECENSEMENT EN LIGNE : QUE DES AVANTAGES !

Des gains de temps

- Pas de second passage pour récupérer les questionnaires
- Collecte plus rapide, suivie en temps réel

Une organisation efficace

- Moins de papier à gérer et à contrôler
- Information par SMS deux fois par jour sur les réponses faites par internet
- Travail de l'agent recenseur facilité

Une démarche écologique et économique

- Moins de papier utilisé : un recensement moins coûteux...
- ... et plus respectueux de l'environnement

Des résultats de qualité

- Questionnaire guidé, plus facile à compléter
- Confidentialité respectée : personne n'a accès au questionnaire en ligne à part l'Insee

LE RECENSEMENT PAR INTERNET COMMENT ÇA MARCHE ?

- 1 **L'agent recenseur se présente chez les personnes à recenser**, il leur propose de répondre par internet, et leur remet une notice qui contient toutes les informations nécessaires.
- 2 Les habitants se rendent sur www.le-recensement-et-moi.fr et cliquent sur le bouton « **Accéder au questionnaire en ligne** ».
- 3 Ils sont guidés **pour répondre au questionnaire**.
- 4 Une fois le questionnaire terminé, ils l'envoient et reçoivent un **accusé de réception**. L'agent recenseur en est informé par SMS.



Biez Bat danse



Biez Bat gym



Le lac des Cygnes



Spectacle Côté Cour



Zumba de Noël «les petits»



Zumba de Noël «les grands»

NAISSANCES :**BOURDIER MACÉ Zoé, Mila, Jade**

12/05/2018

LAUNAY Mathis, Baptiste

24/05/2018

HUALDE Maiana

28/05/2018

BLANCH Larry

31/05/2018

BAINÇONAU VAQUERO Luka, Eli

24/06/2018

AGUERRE Kepa, Sebastien

23/06/2018

PEAN Martin

20/07/2018

HOSSACK Elliott

31/07/2018

ABADIE Haize, Inès

01/08/2018

GIRBEAU Maddie, Mylène, Corrine

07/08/2018

DURAND Gauthier, Clément

26/09/2018

LAFURIE ROCARD Pablo

28/09/2018

EZPELETA Hodeï

06/10/2018

UNHASSOBISCAY DUHALDE Gexan

11/10/2018

LACROIX Elon

21/10/2018

AUCLAIR Nahia, Nathalie, Nicole

26/10/2018

FONROUGE Enea, Ana

05/11/2018

TIBAYRENC Raphaël

05/12/2018

MARIAGES :**BORRAS Martinez Didac et****MOULIAC Chloé, Eglantine, Marie,****Caroline** 12/05/2018**ILLAN Adrien et LISSALDE Stéphanie**

19/05/2018

MATHIO Georges, Raymond et**ROUX Florence** 25/05/2018**SADOUX Guillaume, Pierre, Jean-****Marie et DULAU Alice** 26/05/2018**NARBAY Pierre et DUCOS Sylvie,****Marguerite** 02/06/2018**LABEDAN Arnaud, Noël et CUNAT****Audrey** 09/06/2018**CESPEDES Emilie, Noëlle et****DUBOURG Christophe**

16/06/2018

LEONARDI Alexandra, Christine et**SINGER Charles, Marie**

30/06/2018

BALLESTER Vincent, Alfio et URIARTE**Maika** 30/06/2018**COYOS Jon et VALERO Marion**

04/07/2018

BRETON Didier, Pascal, Yves et**MIQUEL Elodie, Paulette, Marcelle,****Marie** 07/07/2018**MARIN Joana et ESTECORENA****Jérôme** 04/08/2018**TRÉMOULET Guillaume, Paul,****Philippe et OUDARD Aurélie,****Axelle, Catherine, Marie**

04/08/2018

HIRIGOYEN Lionel et MORATINOS**Audrey, Anna** 10/08/2018**DEVESA Guillaume, Noël et****MAISONNAVE Maddia**

18/08/2018

BOULMAIZ Sabrina et CAPDEVILLE**Cyril** 01/09/2018**MOULINIER Francis, Robert et****FERLOUBET Lydia** 06/09/2018**JARLAUD Christophe, Pierre et****ELIZALDE Laurie** 07/09/2018**DUCLOS Eric et CASASSUS Elodie,****Stéphanie, Hélène**

27/10/2018

DECES :**CAMINO veuve de LABACA****Gracianne** 20/05/2018**MARTINEZ Francisco**

23/05/2018

DAGUERRE épouse DOSPITAL**Sabine, Jeanne** 01/06/2018**QUETEL épouse THOMAS****Marguerite-Marie, Thérèse**

08/06/2018

MONTOLIEU Jeanne 24/06/2018**DA COSTA ANICETO épouse NETO****Palmira** 27/06/2018**MONTEYROL Albert, Jean, Jacques**

04/07/2018

LAFITTE-TROUQUÉ Manoa

22/07/2018

DARRIGRAND épouse PERRIER**Catherine, Marie** 06/09/2018**WARIN Daniel, Robert**

14/09/2018

PRIMÉ veuve DUCOS Jeanne,**Thérèse** 28/09/2018**DOMINGO Pierre, André, Robert**

06/10/2018

ALANIS Francisco 09/11/2018**SALES Patrick** 27/11/2018**JULLY Jean Paul** 28/11/2018**HOURCADE veuve LARROUY****Lucienne, Amélie** 13/12/2018**STRIL épouse LANDRIEU Jacqueline,****Marguerite, Marie** 18/12/2018**PUYOU dit LAPATAU Christian,****Pierre** 21/12/2018**D'IVERNOIS-PERRUCHOT****Christophe, Adolphe, René**

05/01/2019